

Des prières et encore des prières, dit le Saint-Père

L'INCERTITUDE
DE LA SITUATION
INTERNATIONALE

Personne ne sait ce qui va arriver, dit le Pape dans son allocution de Noël.

COURTE ALLOCUTION

La présente année a été cependant une année de rédemption religieuse.

L'OEUVRE ACCOMPLIE

(Presse Associée)

CITE VATICANE, 23. — Des prières, des prières et encore des prières sont nécessaires dans la présente situation internationale, a déclaré aujourd'hui le Souverain Pontife, dans son allocution de Noël, en présence du collège des cardinaux et de prélats romains. De l'argent, de l'argent et encore de l'argent, continue le Pape, est nécessaire pour faire la guerre.

Le Saint-Père a condamné sévèrement le programme de la vasectomie en Allemagne comme étant incompatible avec l'enseignement religieux mis en évidence dans l'encyclique "Casti Connubii" publiée en 1931.

Le Saint-Père dit que la situation internationale est remplie d'incertitudes et de méfiance, et tout ce qu'il peut dire, c'est que personne ne sait ce qui va arriver. Les personnes qui s'attendaient à une allocution pontificale longue et analytique seront déçues, fait remarquer le Pape, la situation ne permettant pas de faire autre chose qu'une causerie intime au clergé.

Au point de vue religieux, la présente année a été une année de rédemption religieuse. L'œuvre religieuse s'est opérée dans bien des lieux et sur une vaste échelle. Il y a bien des choses que nous pouvons dire, continue le Pape. A tous ceux qui désirent le bien-être, la paix et la concorde dans le monde ainsi que le bien général de la famille chrétienne tout entière, dit le Pape, mais qui sont dans la même situation que nous, obligés de juger les événements par ce qui se produit ou pour mieux dire par ce qui ne se produit pas, nous disons qu'ils doivent prier d'abord, prier ensuite et en troisième lieu continuer à prier. Nous les invitons tous à prier et à persister dans leurs prières, jusqu'à ce que le monde humain a parlé trop et d'une façon trop inutile. Telle est la substance de la courte allocution du Saint-Père.

Le Pape semblait de matin, en excellent état de santé. Il a été accueilli à la salle du consistoire par des dignitaires de la cour pontificale. Les cardinaux et des membres de la cour du Vatican ont souhaité au Pape une longue vie. Le cardinal Pignatelli, doyen du Sacre-Colège, priant au nom de tous, fit remarquer que l'année sainte avait été usquée d'un succès magnifique. Le cardinal loua la générosité et l'activité avec lesquelles le Souverain Pontife avait pris part aux cérémonies de l'année sainte. Sa Sainteté prononça ensuite son allocution et les auditeurs furent surpris de sa brièveté.

CAPTURE D'UNE
FORTERESSE

SHANGHAI, 23. — Un communiqué du gouvernement dit que les forces nationalistes ont capturé la forteresse de la province de Foukien et que 600 rebelles ont été tués.

CEUX QUI S'EN
VONT

(Presse Canadienne)

TORONTO, 23. — Mme Anna Durie, 60 ans, poète et écrivain. PROVIDENCE, R. I. — Le capitaine Albert E. Saunders, 73 ans, constructeur de navires. COOKSHIRE, Qué. — Mme Lucy (née) Pope, 78 ans, épouse du sénateur Rufus H. Pope.

NEW-YORK. — Frances Peralta, ancienne cantatrice à l'opéra Metropolitan. TORONTO. — Rex G. Chesbro, 48 ans, commerçant de bois en gros. CHATHAM, Ont. — Fred H. Brisson, 57 ans, ancien maire de Chatham.

CONDAMNATION DES
FAUSSES DOCTRINES

Une lettre pastorale des évêques catholiques d'Autriche.

(Presse Associée)

VIENNE, 23. — Dans une lettre pastorale, les évêques catholiques d'Autriche avertissent leurs concitoyens de ne pas écouter les fausses doctrines de révolutions populaires et de rejeter les erreurs du socialisme. La lettre sera lue dimanche dans toutes les églises. Les principes de la souveraineté du peuple

UNE ALLOCUTION



SA SAINTÉ PIÉ XI recommande la prière dans son allocution de Noël.

ARTHUR MAJOR
EST DÉCÉDÉ
SUBITEMENT

Citoyen hautement estimé. — Frère du fondateur de la maison S.-J. Major Ltée.

DANS LE DEUIL

La Capitale vient de perdre un de ses citoyens les plus hautement estimés dans la personne de M. Arthur Major, 80 rue Water. M. Major est décédé subitement vers 8 heures ce matin en assistant à des funérailles à la Basilique. Il s'est affaibli à l'église, et mourut quelques instants plus tard. Il était âgé de 82 ans.

Feu M. Major était bien connu à Ottawa et ses nombreux amis apprendront avec un vif regret la nouvelle de sa mort. Il était un paroissien très dévoué de la paroisse Notre-Dame. Le défunt était originaire de Orléans, Ont., où il fut marchand pendant de nombreuses années. Il jouissait aussi à cet endroit de l'estime d'un cercle nombreux d'amis. Il vint s'établir à Ottawa il y a une trentaine d'années. Il fut pendant plusieurs années actionnaire et directeur de la maison bien connue S. J. Major, Limitée (National Grocers). Il était le frère de feu S. J. Major, fondateur de la maison S. J. Major, Limitée.

Il a pris une part très active au succès de cette importante maison d'affaires Canadienne française. Il faisait partie de la Ligue du Sacre-Cœur, de la Congrégation des hommes et de l'Association St-Jean-Baptiste. Il était l'époux de feu Rhodie Lafleur. Il laisse pour le pleurer deux fils, M. Mazenod Major, employé à l'hôtel de ville; M. Edmond Major, comptable à la maison S. J. Major (National Grocers); six filles, Mme Placide Labelle, de North Bay; Mesdemoiselles Valéda, Eglantine, Antonia, Albertine et Corinne Major, à la maison.

Des billets à ces
bûcherons

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 23. — Les bûcherons en grève sous sentence suspendue à Villeneuve recevront des billets de chemin de fer leur permettant de se rendre à leur domicile, déclare le procureur général de Québec. Ces hommes ont subi leur procès pour troubles sur la route Roy-Yvon-Clerion. Soixante-quatre sont sous sentence suspendue.

CONDAMNATION DES
FAUSSES DOCTRINES

Une lettre pastorale des évêques catholiques d'Autriche.

(Presse Associée)

VIENNE, 23. — Dans une lettre pastorale, les évêques catholiques d'Autriche avertissent leurs concitoyens de ne pas écouter les fausses doctrines de révolutions populaires et de rejeter les erreurs du socialisme. La lettre sera lue dimanche dans toutes les églises. Les principes de la souveraineté du peuple

Dollar hybride des É.-U. et la hausse des prix

MESSAGES DE NOËL DES CHEFS DE FILE

L'ENQUÊTE SUR
L'ESPIONNAGE
SE POURSUIT

Il se pourrait bien que la police n'ait réussi qu'à arrêter les instruments de l'organisation.

DEUX ALTERNATIVES

(Presse Associée et Canadienne) PARIS, 23. — La police continuait hier ses recherches dans le cas de Benjamin Berowitz et de son épouse, Clara, présumés être naturalisés canadiens, et qui furent arrêtés lundi dans la chasse donnée aux prétendus membres d'une organisation internationale d'espionnage.

La police secrète dit que ce cas des Berowitz et de deux Américains, Robert Switz et son épouse, ainsi que de cinq autres accusés, implique le soupçon que ces gens ont divulgué des secrets de l'armée. Elle concentrerait cependant ses efforts sur la preuve à faire contre Mme Lida Tchekaloff, russe de 48 ans, l'une des dix personnes arrêtées. Les enquêteurs compulsent une masse de documents saisis lors des arrestations. Les détectives pensent que la police, dans son zèle ardent, a bien pu n'arrêter que les "outils" des têtes dirigeantes de l'organisation, laissant les chefs eux-mêmes s'échapper.

En conséquence, on croit que la police secrète pourrait bien avoir des mois d'enquête à faire avant d'aller jusqu'à la racine de l'affaire, qui révélerait deux alternatives: celle d'une bande d'espions organisée commercialement pour acheter les secrets là où ils pouvaient les obtenir et les revendre au plus haut enchère; ou celle d'espions travaillant au service d'une puissance étrangère.

VAN DER LUBBE
CONDAMNÉ À LA
PEINE CAPITALE

Pour l'incendie du Reichstag, au mois de février de l'an dernier.

QUATRE SONT
ACQUITTÉS

(Presse Associée)

LEIPZIG, Allemagne, 23. — Martin van der Lubbe, jeune Hollandais, a été condamné à mort pour l'incendie du Reichstag allemand, en février dernier. Les quatre autres accusés ont été acquittés. Le procès a duré trois mois. L'incendie du Reichstag est regardé comme le plus mystérieux depuis l'incendie de Rome.

Les quatre accusés acquittés sont: Ernst Torgler, ancien chef communiste au Reichstag; et trois Bulgares, Georges Dimitroff, Blagoi Popoff et Wassil Taneff. Van der Lubbe n'a pas semblé se soucier du verdict prononcé. Sa mère et son avocat ont été les seuls à prendre sa défense. On ne lui a pas fait de fausses paroles ni n'en a demandé aucune. Jamais il n'a démenti ses complices, si toutefois il en avait. Pendant le procès, il déclara qu'il avait été le seul à mettre le feu.

On croit qu'une nouvelle accusation sera portée contre Torgler, E. Thaelmann, ancien président de la délégation parlementaire communiste, et contre d'autres chefs communistes. Les Bulgares seraient accusés d'avoir fait usage de passeports falsifiés.

Un héritier au
trône du Japon

IL EST DESTINÉ À DEVENIR LE 125ème MIKADO.

(Presse Associée)

TOKIO, 23. — Un héritier au trône du Japon est né aujourd'hui. Il est destiné à devenir le 125ème Mikado de la plus ancienne dynastie du monde. La naissance du prince est célébrée par des fêtes magnifiques dans la capitale. Le nouveau-né est le premier garçon de l'empereur et de l'impératrice du Japon. L'empereur Hirohito n'est âgé que de 32 ans, et si son fils vit, il formera un autre anneau de la chaîne de la dynastie du Japon, vieille, croit-on, de 2.600 ans. Il se passera peut-être plusieurs années avant que l'enfant reçoive le titre de prince héritier.

ROGERS CAPTURE

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 23. — James Rogers, qui fut deux fois condamné et s'évada pendant qu'on le transportait d'un train à un autre, le 7 décembre, a été capturé ce matin par la police.

ELLE PASSERA NOËL AU CANADA



La petite Joyce McKee, de Barrie, n'a pu rejoindre sa sœur à Richmond, Texas, à cause des officiers d'immigration à Port-Huron. Cette fillette de six ans passera donc la saison des fêtes au Canada.

LA FRANCE RÉSISTE
À MUSSOLINI ET AU
CHANCELIER HITLER

Elle est contre le réarmement de l'Allemagne et la modification de la Société des Nations.

UNE CONFERENCE

Les principes fondamentaux de la Société des Nations ne doivent pas être altérés. L'ANGLETERRE (Presse Associée) PARIS, 23. — Au cours de pourparlers hier entre Paul-Boncour, ministre des Affaires Étrangères de France, et Sir John Simon, secrétaire des Affaires Étrangères de Grande-Bretagne, la France s'est déclarée contre le réarmement du premier ministre Mussolini de modifier la Société des Nations. Dans les milieux français on annonce que la France aura en cela l'appui de l'Angleterre, du moins en partie. Les hommes d'État, dit-on, ont décidé que les principes fondamentaux de la Société des Nations ne doivent pas être altérés, bien que Mussolini ait menacé de se séparer de la Société, et n'y apporte des changements et bien que la question des armements doive se régler à Genève et non pas au moyen d'accords bilatéraux.

On apprend de bonne source que le chancelier Hitler veut une armée de 300.000 hommes et des matériaux de guerre convenables, et qu'il a offert de conclure un pacte de non agression de dix ans. On dit aussi que Sir John Simon serait prêt à proposer une armée de 250.000 hommes pour l'Allemagne. Les Français sont d'avis que la question doit être étudiée à Genève, où toutes les nations intéressées pourront faire connaître leurs vues. Le premier ministre Chamberlain et Paul-Boncour ont remis à plus tard une déclaration parlementaire concernant la politique française au sujet de l'Allemagne.

"Ace" Bailey est
hors de danger

DECLARATION DU DR DONALD MUNRO

(Presse Canadienne)

BOSTON, 23. — Irvin "Ace" Bailey, joueur de hockey de Toronto, a été déclaré hier soir hors de danger par le Dr Donald Munro, spécialiste de Boston, qui a pratiqué deux opérations pour fracture du crâne. Son état s'est amélioré constamment depuis sa chute soudaine lundi dernier. Il a reçu hier pour la première fois depuis son accident sa fillelette Joze, âgée de quatre ans.

LE DROIT NE
PARAITRA PAS

Lundi, fête de la Nativité, le Droit ne sera pas publié.

Entente qui
augure bien
dit Beaudet

Mêmes idées dans Ontario et Québec. — MM. Draper et Roper optimistes.

'PAIX SUR TERRE...'

A la veille de Noël, les présidents de grandes associations professionnelles lancent des messages d'optimisme aux agriculteurs et aux travailleurs du Canada. M. Rodolphe Beaudet, président des cultivateurs franco-ontariens, souligne avec plaisir le fait que les mêmes idées de rétablissement social priment dans les provinces d'Ontario et de Québec.

Grâce à la coopération entre les membres de la classe agricole et au même esprit dans les autres classes de la société, dit M. Beaudet, le Canada peut espérer dans une prospérité saine pour 1934. Dans la province de Québec comme dans la province d'Ontario le principe de la coopération reçoit l'approbation unanime des chefs politiques et économiques.

En effet, les cultivateurs de la province de Québec, par exemple, ont approuvé l'association obligatoire pour la distribution du lait. C'est un premier pas. Dans Ontario, le 28 novembre dernier, à la Foire d'Hiver de Toronto, les honorables Weir et Kennedy, ministres de l'Agriculture du Canada et de la province respectivement, ont préconisé la coopération obligatoire dans la vente des produits de la ferme. Depuis, les cultivateurs de tout le pays, dont les chefs siègent dans la ville-reine, ont donné leur approbation à ce système de coopératives obligatoires et une loi doit être adoptée à la prochaine session législative.

Les Fermiers-Unis, réunis à Toronto les 11-12 décembre, ont proposé exactement le même principe économique. De plus, ils ont demandé un moratoire plus effectif afin que les fermiers ne soient pas évincés sans un ordre de la cour. Aussi que les taux d'intérêt soient en proportion de la vente des produits.

Suite à la 10e page

LES AFFAIRES
DE NOUVEAU
À LA HAUSSE

Des manufactures nouvelles surgissent et d'autres reprennent leurs opérations.

DANS LE PAYS

(Presse Canadienne)

BRANTFORD, Ont., 23. — Frost and Wood, manufacturiers d'instruments agricoles de Smith Falls, affiliés à la Cockshutt Plow Company, de Brantford, reprendra ses opérations le 2 janvier, avec un personnel de 250 à 275 personnes. TORONTO. — La Springfield Drug and Chemical Company a acheté un édifice ici et le maintiendra aménagé pour fabriquer des cosmétiques et autres produits pharmaceutiques.

MONTREAL. — Les importations de charbon écossais et gallois par le port de Montréal ont atteint cette année un niveau sans précédent, celui de 1.271.000 tonnes.

FREDERICTON, N.-B. — Presque tous les moulins à scie portatifs dans cette partie du Nouveau Brunswick sont maintenant en opération, ce qui indique une amélioration générale dans l'industrie forestière.

VICTORIA, C.-A. — Des industriels britanniques projettent de construire ici une fabrique de soie à rayon. Ils feraient usage de ciges, de sapin et de chêne de la côte occidentale. QUEBEC. — L'ouverture de l'établissement de la Gifford Furniture Company à Gifford, Qué., donnera de l'emploi à 50 ou 60 personnes.

TORONTO. — Hurlbut-Thompson, une nouvelle industrie locale, fabriquera des chaussures à semelles molles et hygiéniques, pour enfants.

MONTREAL. — L'exportation de pommes par le port de Montréal établit un haut record cette année. Elle se chiffre par 229.727 barils et 987.911 boîtes.

TORONTO. — La Sun-Tested Wallpapers opère maintenant jour et nuit et doit voir à augmenter son rendement de 50 pour cent.

MONTREAL. — Les revendeurs de la mer Rouge à travers le continent ont terminé le 14 décembre avec une augmentation de \$63.551 sur la période correspondante de 1932.

GOUVERNEURS DU
FEDERAL RESERVE
BOARD CONVOQUÉS

LA PROSPERITE



M. RODOLPHE BEAUDET, président de l'Union des Cultivateurs franco-ontariens, prévoit qu'une prospérité saine sera rétablie au Canada en 1934, dans un message aux cultivateurs à l'occasion de Noël.

LE P. MINISTRE
N'A PAS PEUR
D'UNE ENQUÊTE

Il veut nommer un comité d'enquête à la prochaine session. Le cas de McCaughin.

HEPBURN

(Presse Canadienne)

TORONTO, 23. — Le premier ministre a promis une enquête par un comité de la Chambre, sur les accusations portées par le magistrat Daniel McCaughin d'Orillia, contre deux ministres provinciaux. Le magistrat McCaughin alléguait que l'hon. William Finlayson et l'hon. W.-H. Price lui offrirent 2000 dollars pour sa démission. D'après M. McCaughin on voulait créer une vacance pour le magistrat Howard Gover de Coldwater. Le premier ministre, M. Henry, en annonçant l'enquête parlementaire a dit que le gouvernement avait les mains nettes de cette affaire et qu'il n'avait rien à cacher. M. Price, le procureur général de la province a expliqué que les hauts-fonctionnaires du ministère lui avaient souvent répété que le magistrat McCaughin "devrait se retirer". Il voulait amener celui-ci à démissionner de son propre gré.

M. Hephurn ne l'entend pas de cette oreille et prétend qu'il est évident que l'on a tenté d'acheter une place pour le magistrat Gover qui est un parent par alliance de M. Finlayson. M. H.-C. Nixon, le chef progressiste, n'est pas en faveur d'une enquête parlementaire. "Quand un ministre de la Couronne est en cause c'est au premier ministre à juger et à prendre une décision."

On avait suggéré que M. Finlayson et Price pouvaient être poursuivis en justice mais M. Edward Bayly, adjoint du procureur provincial, prétend le contraire. M. Henry a rappelé qu'un incident semblable eut lieu sous un régime libéral. En 1899, Herbert E. Irwin, greffier de la paix pour le comté d'York, s'engagea à payer 900 dollars par année, pendant cinq ans à T.-H. Bail, le titulaire du poste.

D'après le magistrat McCaughin, on s'engagea à lui verser une somme de 2000 dollars. M. Gover lui paya un chèque de 187 dollars qu'il retourna.

Par un froid de 27 sous zéro DAWSON CREEK, C. A. 23. — Mme A. R. Moore, et ses enfants ont dû braver un froid de 27 degrés en dessous de zéro pendant un incendie d'une maison de ferme. Ils durent marcher un demi-mille dans la neige pour se rendre à un moulin. Mme Moore elle-même et deux de ses enfants se sont gelés les mains et les pieds et subirent un traitement.

Par un froid de 27 sous zéro DAWSON CREEK, C. A. 23. — Mme A. R. Moore, et ses enfants ont dû braver un froid de 27 degrés en dessous de zéro pendant un incendie d'une maison de ferme. Ils durent marcher un demi-mille dans la neige pour se rendre à un moulin. Mme Moore elle-même et deux de ses enfants se sont gelés les mains et les pieds et subirent un traitement.

UNE RECONNAISSANCE
AÉRIENNE DE BYRD

Il fait une envolée au-dessus du 150ième méridien.

(Presse Associée)

Sur le vaisseau Antarctique de Byrd, 23. — Une envolée au-dessus de la mer Ross a convaincu le commandant Byrd qu'il pouvait partir plus tôt qu'il ne le croyait pour la "petite Amérique". Au 150ième méridien, son bateau a rencontré ce qu'il semblait une masse de glace impénétrable, et l'air a donné l'ordre de rebrousse chemin. Il a ensuite fait une envolée au-dessus de régions inconnues. Il est revenu quelques heures plus tard et annonça qu'il n'y avait pas de glace en face du bateau, contrairement à ce qu'on croyait.

Les centres financiers du monde entier attendent les nouvelles de Washington.

LA STABILISATION

Roosevelt espère l'obtenir quand les prix de commodities seront satisfaisants.

UNE AMÉLIORATION

(Presse Associée)

WASHINGTON, 23. — Le gouvernement des États-Unis poursuit aujourd'hui une idée pour une sorte de dollar hybride bimétallique-commodité afin de trouver des prix plus élevés.

Washington cherche avidement des preuves de toute démarche de l'administration pour effectuer l'espoir exprimé par le Président Roosevelt pour l'extension du projet de stabilisation de l'argent à d'autres media d'échange, peut-être l'or. La capitale se demande si le conciliabule d'urgence d'hier soir au conseil d'administration du Federal Reserve Board fut nécessaire par les développements de la journée ou s'il en laisse prévoir d'autres.

Le Président s'attend à ce que la monnaie-argent, entre autres choses, déprécier le dollar dans les pays à étalon-argent de la même façon que les achats d'or l'ont fait dans les pays à étalon-or.

Quand cette dépréciation aux États-Unis et à l'étranger aura atteint un niveau satisfaisant au Président Roosevelt et quand les prix des commodities de la vie lui paraîtront raisonnables, la stabilisation, il aimerait alors déclencher le dollar afin que sa puissance d'achat, en termes de commodities, soit plus constante. La constance, disent ses conseillers, sera obtenue par la règle soutenue de la valeur de l'or et de l'argent. Aussi le dollar, théoriquement, sera indirectement basé sur les commodities avec sa puissance d'achat dirigée par les changements dans les prix de ces deux métaux-étalons.

Le Président espère que son programme réunira l'approbation internationale. Le programme d'argent n'a-t-il pas reçu, pour la première fois, une approbation mondiale? Soixante-six nations l'ont approuvé solennellement à la conférence de la stabilisation des monnaies à étalon-or a été rejetée souvent fois par Roosevelt qui désirait faire hausser les prix.

Le Federal Reserve Board of Governors a refusé de révéler la nature de ses délibérations. Le programme d'inflation est retardé par la décision sur la monnaie-argent. Les autorités fédérales font enquête sur les personnes qui obtiennent des tuyaux sur les décisions importantes de Roosevelt. Un courtier avait acheté des clients d'acheter de l'argent, selon un Sénateur.

Sous le nouveau plan, le Japon cesse toutes ses exportations d'or afin d'empêcher la dégringolade du yen par rapport au dollar américain. A Chicago, la décision de Roosevelt fait monter les prix du grain. A Mexico, on acclame, également, le plan Roosevelt.



A 8 heures ce matin, 6 sous zéro. Dawson, 48 sous zéro; Alkavik, 12 sous zéro; Port Simpson, 50 sous zéro; Port Smith, 48 sous zéro; Prince Rupert, 16; Victoria, 38; Kamloops, 28; Jasper, 16 sous zéro; Calgary, 10 sous zéro; Edmonton, 24 sous zéro; Saskatoon, 8 sous zéro; Prince Albert, 20 sous zéro; Churchill, 26 sous zéro; Winnipeg, 26 sous zéro; Kenora, 7 sous zéro; Mooseone, 23 sous zéro; Sault Ste-Marie, 10; London, 24; Toronto, 22; Kingston, 4; Ottawa, 6 sous zéro; Montréal, zéro; Québec, 2 sous zéro; St-Jean, 8; Moncton, 5; Halifax, 16; Charlottetown, 8; Detroit, 30; New-York, 38.

PAGE FÉMININE

C'EST NOËL, MESDAMES!

Voici bientôt au neuf cent trente-quatre ans que dans l'azur limpide d'une nuit d'hiver oriental, des voix célestes annonçaient sur la terre, la naissance de l'Enfant-Dieu. Elles promettaient aux hommes de bonne foi le pardon et la paix.

Noël, Noël, mot magique, cri d'allégresse, chant d'amour!

Noël, c'est la fête des tout-petits. Loin, bien loin d'eux sont les soucis d'un siècle moderne, d'une vie agitée. Ils peuvent jouir de la beauté de ce grand jour. Les petits des riches voient tous leurs vœux se changer en réalité; le lumineux arbre de Noël, chargé de précieuses choses, est pour eux, tout un monde de plaisirs, de joies; leurs plus secrètes convoitises ont été dévotement, comblées. Quel beau jour!!! mais, les pauvres, eux, ces pauvres petits qui n'ont rien, y pensent-ils? Vous, les mamans heureuses, avez-vous songé à celles qui versent leurs enfants grelottant de froid, et pleurant... de faim? à celles qui n'ont pas, hélas! le bonheur de créer autour d'elle un peu de cette atmosphère particulière à ce jour, de donner même le plus humble jouet à ce petit qu'elles adorent, tout autant que vous adolârez le vôtre!

Ce déchirement du cœur maternel devant son impuissance, ce regard navré, ces sanglots étouffés, cette angoisse cachée et si douloureuse, toute cette misère d'âme vous n'avez jamais connue, vous, les mamans heureuses!

Noël est un jour de bonheur.

Pensez à ceux qui n'ont rien. Ouvrez largement votre bourse et laissez tomber nombreux, les sous qui aideront à sécher bien des larmes. Faites-moi encore... Comme le faisaient les reines, rendez-vous dans ces pauvres logis, apportez vous-mêmes le réconfort de votre sympathique bonté, et éclairez de votre sympathique sourire, ces taudis où sont réfugiées tant de souffrances. Aidez-les par votre charité discrète, délicate et généreuse!

Où, comblez les vôtres de jouets, de cadeaux, de bonbons, de gâteaux, mais pensez aux déguenillés, à ceux qui manquent de tout, à ceux qui souffrent.

L'Enfant-Dieu, vous souriait, et sur vos petits, fera tomber une neige de bénédictions divines, et vous serez toujours — des heureuses mères!

MARYSE.

Origine du mot: "Noël"

Quelle est donc l'origine du mot qui désigne une des plus joyeuses fêtes de l'année? Pourquoi Noël?

Certains ont voulu voir une dérivation de l'adjectif latin *notem*, qui signifie natal. A cette explication, la logique trouvait son compte, puisque la Noël est la fête de la nativité du Christ, mais la science étymologique beaucoup moins: fait-il, à ce compte, aurait dû donner Noël et non Noël.

Il faut chercher autre chose. Tous les historiens ecclésiastiques affirment qu'aux origines, la fête de la Nativité était une fête mobile, célébrée tantôt en janvier, tantôt en mai. Mais le 25 décembre, c'est, immuablement, la solstice d'hiver, l'époque où le soleil qui, tous les ans, à partir du solstice d'été, 21-22 juin, décline sur l'horizon, faisant à la lumière du jour une durée de plus en plus brève, remonte tout à coup sur l'écliptique, ouvrant une "nouvelle année" solaire, à partir de quoi les jours vont croître en clarté peu à peu. Notre année est une année solaire, en effet. Le Noël, l'an nouveau, ce n'est pas le premier janvier, c'est la Noël. Noël en vieux français populaire, c'est très régulièrement dérivée (chute du v, comme médiane comme il se doit), le latin *novellum*, diminutif de *novus*, qui a donné *neuf*.

REFLEXION

"Pour savoir si vous êtes charitables, mesdames, vous demandez si vous souffrez de ces défauts contre la charité qui font souffrir le prochain; vous vous demandez également si vous possédez les vertus nécessaires à répandre le bonheur autour de vous. Il faut se demander si l'on a la bienveillance dans le cœur, la douceur dans le caractère et l'enjouement dans l'humour. Sachons voir les autres avec des verres optimistes, faisons fondre leurs défauts à la chaleur caressante de notre regard. Mieux vaut tomber dans l'excès de la bonté que dans celui de la sévérité. Une âme chrétienne, une âme en état de grâce, n'a pas le droit d'avoir une figure maussade."

Chan. Teller de Poncheville.

Très souvent, quand on sert de la volaille farcie, il n'y a pas assez de farce pour tous. On se dit: "Voilà comment parer à l'inconvénient." Achetez un pain sec, coupez une épaisse tranche à un bout, videz l'intérieur du pain, puis remplissez de farce. Attachez alors le morceau de croûte de façon à boucher l'ouverture, et faites cuire en même temps que votre volaille. Cette farce sera aussi bonne que celle utilisée à l'intérieur de la volaille.

Soins des malades à la maison

D'après le "Manuel de la Garde-Malade" de l'Association Ambulatoire St-Jean et avec l'autorisation du Lieutenant-colonel R. de la B.-Girouard, secrétaire de l'Association à Ottawa.

No 9.—LA TOILETTE DU MALADE

La toilette quotidienne du malade ajoute à son bien-être, et constitue une précaution essentielle pour garder sa peau exempte de germes. Le meilleur temps est le matin, après le déjeuner.

1.—Avant de dévêtir le malade, placez une table près de son lit, apportez de l'eau (plus chaude que vous voulez l'avoir parce qu'elle se refroidit en attendant), du savon, des gants, un serviette, etc. Placez la chemise de nuit que vous voulez mettre au malade, devant le feu, pour la réchauffer, ou enroulez-la sur une boule d'eau chaude, s'il n'y a pas de feu. Fermez toutes les fenêtres.

2.—Enlevez les couvertures de dessus excepté le drap, et placez-les sur une chaise; ne les jetez jamais sur le plancher.

3.—Placez une couverture mince

sous le malade, et replacez les côtés en avant de lui. Si vous devez laver ses cheveux, pliez une ailette réchauffée, et mettez-la sous sa tête.

4.—En premier lieu, lavez et essuyez la tête et le cou, en frictionnant d'une main et non pas par petits coups. Lavez bien en arrière des oreilles, cela rafraîchit agréablement. Lavez la barbe et les moustaches, et peignez les avec soin.

A suivre dans la page féminine de jeudi.

L'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem fut supprimé en Angleterre par Henri VIII, rétabli par la Reine Marie et la Reine Elizabeth, et elle ne les supprima pas, contrairement à ce qu'on croit. Les membres de l'Ordre furent réintégrés dans l'Ordre et formèrent un corps indépendant.

NOËL! NOËL! NOËL!

Bergers, voici l'Etoile et la Nuit annoncées! Hâtez-vous, humbles cœurs, pauvres gens, vers Celui Qui s'est au dénuement le plus triste réduit. Pour que vos vœux soient par la sienne effacés!

Dans la bise vos mains tremblantes sont gercées. Endoloris, vos pieds battent le sol qui luit. Sous vos halions l'hiver glacial s'introduit. Par l'ailaillon du froid vos chairs sont transpercées...

Doux bergers, qui croyez sans égal votre sort Obscur et misérable, vous ignorez encore Le suprême desir de l'humaine détresse!

Regardez: a-t-on vu pareille pauvreté? Un Dieu petit enfant, un souffle chaud caresse. Qui grelotte, et n'a rien sur lui que sa beauté...

Albert LOZEAU

Champlain au Canada par un soir de Noël

Parmi des centaines de documents précieux, on peut voir, dans les archives d'Ottawa, une brève relation du premier Noël passé par Champlain dans la Nouvelle-France.

Cette description fut composée par un des compagnons du grand explorateur français, lors de son premier voyage au Nouveau Monde en 1604. Le document en question donne une description très vivante de la période si dure que vécurent les vaillants explorateurs. Nombre d'entre eux-ci étaient morts, d'autres étaient malades de scorbut. Cependant, ils voulurent fêter la Noël avec la gaieté des Français et essayèrent de se reconforter les uns les autres. Le "sieur de Champlain" était le plus occupé de tous — il était ici, là et partout. Il encourageait les hommes, visitait les malades, souvent se rendait au vaisseau qui était pris dans la glace de la rivière Sainte-Croix, pour voir si tout était en bon état. Les hommes s'assemblaient le soir autour d'une table aussi bien garnie que le permettait la rudesse des temps, et vint un grand feu brillant. On porta des toasts, d'abord au roi Henri, puis aux camarades tombés. A cette évocation, la tristesse tomba dans les cœurs et, malgré les ef-

forts de Champlain pour égarer ses camarades, il y eut des paroles de découragement qui relevaient avec ardeur le cœur.

"Asses, s'écria-t-il, ce sont des esprits comme le vôtre, monsieur de Monts, qui amènent l'insuccès. Ce climat est rigoureux, mais il donne santé et vigueur. Ce pays est riche et beau, il deviendra la patrie de milliers de Français quand ses habitants actuels seront devenus trop nombreux. C'est une nouvelle France que nous allons fonder."

A l'approche de Noël

Pensons que tout autour de nous, il y a des malheureux, des délaissés, des pauvres, des êtres qui n'attendent plus rien de la vie, parce que peut-être, ils lui avaient trop demandé. Allons vers ces âmes désemparées et malheureuses; que notre influence douce et bienfaisante, ne soit pas de celles qui s'imposent, mais qu'on sache bien aussi que l'effort et l'aide ne nous coûtent pas.

Si malgré nos bons desirs, nous n'arrivons pas à mettre dans ces vies, un peu de lumière, ne laissons pas le découragement s'infiltrer en nous. Ayons recours à la prière. En cette Messe de Minuit qui nous sera bientôt donnée, soyons parmi les âmes d'élite qui s'efforcent pour recommander à Dieu, leurs frères plus misérables et plus malheureux. Cette généreuse disposition sera bien vue de Celui qui, délaissant les splendeurs de la demeure céleste, a bien voulu se faire tout petit enfant, transi de froid, pauvre et souffreteux, pour nous donner les grandes leçons de mansuétude et de pitié.

Si nous éprouvons ces sentiments chrétiens, nous pourrions sans crainte nous approcher de la crèche, près de l'Enfant-Dieu qui sans cesse accueille les âmes de bonne volonté. Nous pourrions nous agenouiller tout près de lui, heureux comme les tout-petits, en songeant aux Noëls de notre passé.

CREME GLACEE Appelez Q. 161

Ottawa Dairy Délicieuse et Appétissante

Le premier Noël

Les pauvres furent les premiers invités à saluer Dieu fait homme. Ils le furent par les plus grands seigneurs, les anges, qui se montrèrent à eux et chantèrent le premier Noël. Ah! le plus jeune rêvait: "Si quelquefois on pouvait me sourire!" Ce fut alors que les anges parurent et dirent: "Venez!"

Un des bergers, le plus vieux, songait: "Si je pouvais avoir un abruti!" Et le plus jeune rêvait: "Si quelquefois on pouvait me sourire!" Ce fut alors que les anges parurent et dirent: "Venez!"

Les bergers descendirent des collines... Ils avaient le cœur tout plein de la musique divine qu'ils venaient d'entendre, et de la promesse faite aux hommes de bonne volonté. Et tant qu'ils furent en chemin, ils se curent bien heureux. Mais quand ils virent l'Enfant, ils jugèrent que la joie ancienne n'était rien, et que le bonheur c'était maintenant; ils sentirent que leur cœur s'ouvrait à tout grand; ils comprirent que la joie des âmes était née, que la loi de crainte était finie, que tous les hommes étaient aimés.

Depuis lors, tous les pays de chrétienté ont composé des chansons de Noël; tous les fidèles ont chanté la nuit la plus belle que le monde ait vue...

POUR LA TABLE

LA DINDE DE NOËL

Choisissez une dinde tendre et grosse. La chair légèrement rosée sous la peau fine est sillonnée de graisse d'un blanc à peine teinté de jaune. L'os du bréchet doit céder sous le doigt qui l'interroge. Il s'achève par un cartilage. Flambez la dinde, videz-la et enlevez le bout des ailes, le cou, qui, avec le gésier, seront un bon plat d'entrée pour le déjeuner du lendemain. Avec le foie, de la chair à saucisse, persil, champignons; une miche de pain trempée dans du lait et du bouillon, composez une farce très fine que vous assaisonnez et que vous mallez pour la rendre homogène. Embrochez la dinde pour la faire rôtir; elle ne doit pas baigner dans le jus de la jêche-frite dont on l'arrose.

Faites rôtir dans un feu modéré une heure et demie si elle pèse 6 livres, deux heures si elle pèse davantage.

Arrosez-la avec du beurre fondu. Le jus de la jêche-frite où vous avez mis du sel et du poivre au début de la cuisson. Servez sur un grand plat la dinde débridée entourée de rondelles de citron et de bouquets de cresson. Envoyez à part dans une saucière le jus dégraissé.

On peut faire farcir la dinde avec des marrons cuits, épluchés et mangés de leur jus, ou encore de petites saucisses qui font faire à la dinde la poêle et enflamment ensuite dans la dinde.

Servez en même temps, si vous l'aimez, une salade de chicorée frite blanche, assaisonnée d'huile d'olive et de vinaigre de vin.

Nous désirons offrir à tous nos clients et amis de langue française

Un Joyeux Noël

A cette occasion, nous vous remercions très sincèrement pour votre généreux encouragement durant le temps des fêtes.

Nous nous efforçons, comme par le passé, de vous donner la plus haute qualité et toute satisfaction.

Bryson-Graham Limitée

Angle des rues Sparks et O'Connor Téléphone: Q. 7100

Boutons dorés et même jusque sous le bras gauche.

Les gros boutons ronds en métal doré, utilisés par Paquin, éclairent d'une note gaie les vêtements de drap sombre et lustrés sur lesquels ils brillent.

Paquin et Vionnet ferment leurs manteaux tout à fait sur le côté de la poitrine.

Vous pouvez remplacer un petit morceau de chocolat pur par deux cuillerées à table de cacao, en ayant toutefois soin d'augmenter le rendement la proportion de graisse ou de beurre dans votre recette.

Voici un Vrai Régal pour la Noël

Liqueurs Corona

Vous ne pouvez espérer une meilleure solution à votre problème de la célébration des fêtes que la possibilité d'acheter la meilleure liqueur douce qu'il soit possible de se procurer! Sa saveur et sa saine pureté en font la favorite de tous et de chacun. Il y a dans chaque bouteille de nouveaux délices qui constituent un complément approprié aux joies de la célébration des fêtes.

13 ESSENCES A VOTRE DISPOSITION

Pas de primes, tout est la qualité.

ORDONNEZ A LA CAISSE

Votre fournisseur vous fera la livraison

Cie des Liqueurs Corona, Ltée — Tél: Sherwood 2888

JEUNE FILLE, MAMAN, GRAND'MERE...

Les PILULES ROUGES sont presque essentielles au temps de la CROISSANCE, avant ou après la NAISSANCE D'UN ENFANT, à l'époque du RETOUR D'AGE

"Après avoir élevé une famille de 14 enfants et avoir toujours travaillé bien fort, lorsque l'époque du retour d'âge est arrivée, j'étais bien déprimée. De jour en jour, je me sentais affaiblie, les douleurs aux reins me tourmentaient nuit et jour. Je me croyais à la veille d'avoir une grosse maladie. Du moment que je faisais un peu d'exercice ou un mouvement un peu négligé, j'étais étourdie au point que je devais me tenir à une chaise. Chacune de mes amies me recommandait des remèdes. J'ai dû en essayer une dizaine sans jamais avoir aucun soulagement. Après avoir lu dans les journaux qu'une femme qui avait eu les mêmes maux que moi s'était rétablie avec les PILULES ROUGES, j'ai tout essayé. Après quelques boîtes, mes douleurs aux reins diminuèrent graduellement. Je devais à présent me lever sans avoir besoin d'être soutenue. Je continuai de prendre des PILULES ROUGES pendant près de trois ans, c'est-à-dire la période que durait ce changement chez moi. Le soir de plus de 60 ans aujourd'hui et je suis d'une très bonne santé. Quand quelqu'un me demande qu'est-ce que je fais pour me conserver si bien, je dis: "Je ne fais rien d'autre que prendre les PILULES ROUGES qui m'ont soulagée, je suis d'une bonne santé depuis."



Par respect pour le désir de Mme E. D., nous ne publions que les initiales de son nom; vous certifiez avoir eu nos bureaux sous témoignage de votre satisfaction.

DECLARE DEVANT MOI à Trois-Rivières, ce 8 août 1933.

(Signé)—J.-E. Guillet, N.P.

Les PILULES ROUGES sont employées par les femmes avec grand succès depuis 40 ans, dans les cas de:

- Faiblesse
- Fatigues anormales
- Nervosité
- Irregularités
- Manque d'appétit
- Douleurs de dos, de reins
- Périodes douloureuses
- Troubles internes

EXIGEZ TOUJOURS les PILULES ROUGES, partout ou par la poste; 50c la boîte ou \$ 3.125.

PILULES ROUGES

pour les femmes Faibles et Fatiguées
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal

FEUILLETON DU "DROIT"

MADAME ROSÉLY

LA MARATRE CHRETIENNE

Par Mlle V. MONNIOT

No 106
Mais contempler, tristement éteints par l'épais voile de la cécité, ces yeux bleus si gais et si tendres! Sentir enseveli dans une noire prison cet oiseau gazouillant, le charme et les délices de nos cœurs... et ne pouvoir prendre sa nuit pour lui rendre le jour!

Ah! ne dis pas que tu m'admires! Je suis bien faible, hélas! Les heures du sommeil se passent pour moi dans les larmes; je ne suis courageuse que lorsque ma fille a besoin de moi.

Sans doute je ne murmure point. Comment le pourrais-je, sachant que notre Père céleste a pour mon enfant plus de tendresse — il nous l'assure. — que je n'en ai moi-même? — Pourtant, je m'afflige, et j'implore la cessation de l'épreuve! Si j'ignorais de moi, de moi seule! — Mais je ne puis m'empêcher de demander la guérison de

déjà, contre la Vérité. Entassant nuages sur nuages, ils ont dit: "Donnons la nuit au monde, car le soleil a vieilli..."

Cris importuns, fureurs bizarres! Tandis que ces monstres barbares Poussaient d'insolentes clameurs, Le Dieu, poursuivant sa carrière, Versait des torrents de lumière Sur ses obscurs blasphémateurs!

Pour nous qu'inondent les flots de ces divines clartés; pour nous, avec la foi de tous les âges, nous nous prosternons pour adorer Jésus-Christ, notre Roi, notre Père, notre Pontife éternel, notre Médiateur, notre Sauveur, notre Dieu!

Que peut la rage de l'impie? Le soleil en est-il moins soleil, parce qu'il existe des aveugles ou des insensés, qui voudraient éteindre sa lumière dans leurs ténèbres?

Aux nuages menteurs, les rayons de sa gloire répondent! "Le Christ vit! Il règne! Il a l'empire dans les siècles des siècles!"

Que sont devenus tous ces impies et leurs complots? Le Tout-Puissant a envoyé le souffle de sa bonté, ils n'étaient déjà plus.

Et lui, toujours le même, majestueux et calme sur les hauteurs des cieux, il entend les échos de l'éternité redire l'Hosanna triomphal!

Mais à ce grand Dieu, oserons-nous, pauvres âmes, demander la grâce éclatante du miracle en notre faveur?

C'est lui qu'une humilité mal entendue nous égarait! Tout se réduit à ceci: Dieu peut-il opérer des miracles? Le doute serait un blasphème.

Dieu a-t-il déclaré quelque part qu'il n'opérerait plus de miracles? Je ne sais si les ennemis du Seigneur sont mieux informés que ses desseins providentiels; mais quant à nous, n'ayant nulle part appris que Dieu se refusait désormais à nous exaucer... — sachant, au contraire, qu'il a dit: "Demandez et vous recevrez; cherchez, et vous trouverez; frappez et il vous sera ouvert!" nous gardons l'espérance.

—Rouvrez les yeux de mon enfant, qu'est-ce pour Celui qui a créé la lumière?

Ma Blanche, tu me pardonnes ce long préambule; car tu comprends, j'en suis sûr, que mon indignation contre les profaneurs de nos saintes croyances fasse explosion dès que j'ouvre mon cœur. Mais tu demandes où je prétends en venir?

Me l'explique! Les remèdes prescrits par nos célébrités de Paris, exécutés sous la surveillance du meilleur médecin de Marseille, n'ont produit aucun résultat. Notre docteur, pressé par mes instances, ne m'a pas caché qu'il considérait la science impuissante, — pour le moment du moins. "Peut-être avec le temps, — un an — deux ans..."

J'ai frémi! — Une nuit de deux ans, Seigneur! Permettez-moi de vous conjurer!... Si les deux longs mois écoulés pouvaient suffire! — Laissez-moi appeler à mon aide et les anges de la terre et les anges du ciel, et leur Reine à tous, pour qu'ils vous fassent une sainte violence! J'abaisserai derrière eux mon indignité... Vous n'entendez que leurs

voix; et vous ne refusez rien à votre Mère, O Seigneur Jésus! vous qui avez fait à sa sollicitation votre premier miracle, quoique votre heure ne fût point venue encore!

Stéphanie m'a écrit une lettre tendre et pieuse comme elle. En lui répondant, je la chargeais de demander pour une fille une nouvelle de meses à Félicie Notre-Dame-des-Victoires. J'en fais dire une en même temps à Notre-Dame-de-la-Garde. — La divine Mère, implorée pour mon enfant, ces deux sanctuaires vénérés, le tout puissant sacrifice offert... quelles raisons pour moi d'espérer!

Stéphanie m'a écrit tout aussitôt pour me dire qu'elle avait transmis mon vœu; qu'elle et la chère Soeur Marie-Elisabeth feront la neuvaine, c'est-à-dire qu'elles prieront et qu'elles communieront pour Maria. Si tu eusses été libre de ton temps, mon amie, je t'eusse demandé ton secours. — Du moins, tu vas t'unir à nous d'intention, n'est-ce pas? Ici, ma mère, Julie et moi, même ma bien-aimée Maria, nous prions ardemment, tu le devines!

Charles et Félix assistent tous les jours à la messe de Notre-Dame-des-Victoires. Mais ils comptent se mettre en route incessamment pour passer avec nous le dernier jour de la neuvaine. — Elle a commencé le 15 août, jour de la fête de la très sainte Vierge et de mon enfant; elle finira le 23.

O Blanche, devines-tu ce qui se passe en moi? — Je n'ai d'incertitudes sur la grâce souhaitée que parce que je crains de ne pas assez

la comprendre. Probablement, tu ne comprends pas ce que je veux dire, et tu vas me blâmer. — Toutes mes prières se terminent par ces mots: "Si c'est pour le salut éternel de ma fille, et pour votre gloire, Seigneur!"

Or, Dieu n'envoie sans doute l'épreuve ici-bas que pour sauver la honte.

Je m'arrête, Ma Blanche! à quel point l'attribution de la tâche de mes déceptions! Tu as bien assez de tes maux, pauvre chère amie!

Où, la vie est pénible, difficile. Mais, grâce à Dieu! tu acquiesces de nombreux mérites. Tu es à ton poste, remplissant tes devoirs d'épouse, dans des conditions qui doublent le prix de chacun de tes efforts. La paix de la conscience est déjà une récompense. Puisse-tu en obtenir une autre, dans le rétablissement complet de ton cher mari!

C'est beaucoup qui te témoigne tant d'affection, qu'il regrette Soeur Marie-Elisabeth et qu'il apprécie Mme de Laval. Le cœur chez lui ressemblera à la raison! Aie patience; continue affectueusement à ta tâche, et tu attendras la but!

Alors, mon amie, tu retrouveras un peu de bonheur, parce que tu en donneras. — M. d'Allancourt, sûr de ne plus te perdre, se rattachera par toi à la vie. Vous étiez s'éloignant d'une douce union. Et si la place de vos anges reste vide, vous serez du moins appris à les chercher au ciel!

Efforce-toi tout d'abord, Ma Blanche, de développer la semence qu'a déposée dans l'âme de ton mari

Soeur Marie-Elisabeth. De là sortiront en abondance les fruits de vie pour ce monde et pour l'autre. Notre bon docteur, avec lequel je causai dernièrement de M. d'Allancourt et de toi, m'a dit quelques cas analogues à l'état de ton mari. Il m'affirme qu'à sa connaissance trois malades sur quatre ont recouvré l'usage de leurs facultés avec du temps, des soins calmes et tendres, et l'ascendant pris sur eux par les idées religieuses.

Ne crois-tu pas qu'il serait bon de présenter à ton mari notre digne abbé Deslandes? Quelle aide puissante lui aurais-je en lui!

Je te remercie de tes amicales questions sur chacun de nous. Ma bonne mère, toujours jeune et forte par le cœur, se multiplie pour rendre notre séjour agréable et consolant. Le seul fait d'être auprès d'elle serait pour moi un infini bonheur, — si je pouvais jouir d'un bien quelconque, tant que mon enfant est dans les ténèbres.

Nos anciennes connaissances, nos vieux amis me prodigent les témoignages de leur intérêt; mais tous, parmi eux, me manque celui que tu regrettes avec nous, et qui m'aurait tant aidée à porter ma croix; car son souvenir m'exhorte encore... La bonne Françoise ne sait qu'un mot: tu regrettes avec nous, et qui m'aurait tant aidée à porter ma croix; car son souvenir m'exhorte encore... La bonne Françoise ne sait qu'un mot: tu regrettes avec nous, et qui m'aurait tant aidée à porter ma croix; car son souvenir m'exhorte encore...

(A suivre)

JOUISSIEZ du CONFORT D'HIVER

DANS VOTRE FOYER

ACHETEZ

COKE OTTAWA

Fait à Ottawa par la main-d'oeuvre locale.

11.75 la Tonne COMPTANT

Le Coke Ottawa est fait spécialement pour la consommation domestique. Les qualités qui le rendent si prompt à la tire d'air et si facile à enflammer n'ont pas été sacrifiées pour la dureté et la densité.

Conditions si on le désire, de paiement

The Ottawa Gas Co.

56 SPARKS — Q. 5000 HULL — SH. 2236

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et
totalement dévoué aux intérêts de
l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913
Publié par le Syndicat d'Œuvres
Sociales (Léon)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIÉE ET
PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes
et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de
l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Canada \$5.00 États-Unis \$7.00

Ottawa, par poste \$6.00 Union Postale \$10.00

Hédomadaire

Canada \$1.50 États-Unis \$2.00

Union Postale \$2.50

SAMEDI, 23 DECEMBRE 1933

Message de Noël

Notre fraternité dans le Christ. — Avec
Lui, "cohéritiers", en Lui, "nous sommes
membres d'un même corps, partici-
pant aux mêmes promesses divines".
(Ephés. III, 4).

C'est Noël dans quelques heures.
L'immense symphonie des cloches
débutera bientôt, égrenant dans la nuit
sainte, l'innéfinie variété de ses gammes,
au signal du temps, coryphée de ce cor-
cert. Anges de Dieu pour notre siècle,
elles préluderont toutes ensemble, —
voix graves des bourdons, notes éthérées
et claires des clochettes — nous re-
disant d'une commune voix l'antique
message des troupes angéliques aux
pasteurs de Bethléem: "Gloire à Dieu
dans le ciel, et paix aux hommes sur la
terre".

Ce message, l'entendront-ils?
Tant de clameurs s'élèvent de la
terre...

Des quatre coins du monde, monte
la plainte, l'immense plainte de la plè-
be qui souffre. Comme un soupir d'a-
bord contenu dans la poitrine, mais tra-
versé bientôt d'un régulier intervalle
par des spasmes de révolte et des desirs
de destruction, elle gronde de plus en
plus en un bruit sourd de tempête. Et
au travers de ces voix, déjà trop aigres
et felleuses, circulant en vitesse et déjà
se cachant plus, l'appel des éléments
subversifs de l'ordre social: cri de guerre
qui redit aux foules, comme celui des
Princes du peuple dans la Passion: "Tolle, tolle, crucifige eum". Détruisez,
renversez, clouez au pilori cet ordre qui
est né pour la jouissance du petit nom-
bre et le malheur d'une multitude de
pauvres.

Crus séditions d'une foule égarée
dans la poursuite effrénée des biens de
la terre, et que des sociétés diaboliques
viennent éveiller à la conscience d'elle-
même, de son dynamisme destructeur,
en la leurrant d'utopies inconcevables.

Crus effarés des potentats de la fi-
nance qui s'étonnent maintenant et se
troublent à bon droit de cette fureur
démagogique qu'ils ont déchaînés pour
une part et nourrie de leurs excès.

Voix des maîtres de l'heure, les chefs
et dictateurs des nations, impuissants
à contenir dans de justes barrières ce
troupeau humain indiscipliné.

Voix des soi-disant penseurs et phi-
losophes: car en ces jours de désarroi
général, il a surgi bien des pseudo-
Christs et des faux prophètes, qui se
sont penchés sur l'humanité souffrante
et lui ont prescrit des remèdes à l'infini,
les toniques les plus variés, voire les
plus contradictoires.

Et comme si le tumulte de toutes ces
voix qui crient en discordance n'était
pas assez grand, ne voilà-t-il pas que les
nations, au lieu de coopérer et de s'unir
pour l'œuvre du salut, se jalousent, di-
sent tout haut leurs rancunes pour de
misérables petites dettes, se drapent
dans un nationalisme outrancier, barri-
cadent leurs frontières et s'orientent
vers la guerre en lançant d'ironiques
appels à la paix?

Elle court bien des risques d'être
dominée par nos clameurs terrestres,
cette voix des cloches de Noël, dont
l'harmonie chante dans la nuit sainte la
naissance du Rédempteur.

Fils d'un siècle qui tourbillonne, nous
vivons dans le fracas. Nous ne savons
plus entendre, nous avons désappris les
bienfaits du silence, nous ignorons dé-
libérément la puissance réalisatrice de
la soumission à une autorité. Il faudrait
bien cependant nous taire, pauvres mor-
tels que nous sommes, pour écouter et
suivre le Verbe, parole de Vie éternelle!

C'est vers toi, Bethléem, qu'il con-
vient de nous tourner, alors que la litur-
gie nous ramène comme de force à tes
mystères et à tes leçons. C'est à toi
qu'il importe de revenir, après dix-neuf
siècles de foi et de civilisation, pour
écouter le discret message que tu nous
transmets dans ton ancienne doctrine
toujours nouvelle et si opportune. N'é-
tais-tu pas la plus humble de toutes les
villes? Et pourtant, de tes murs déla-
brés où régnait la misère, comme jadis
des mains du Créateur, la Lumière a
jailli sur le monde.

Lumière et Vie, le Verbe est apparu
parmi nous.

Et tu as été son divin Ostensor...
Et les timides gardiens de troupeaux
et les mages fameux sont accourus
dans ton encinte, entendre le message
de ce premier Noël. Bergers et Mages!
Gens du peuple et puissants du siècle:
"Symbole du futur rassemblement des
Ames dans un royaume sans frontières
où toutes étaient conviées à ne faire
qu'une en Lui".

"Gloire à Dieu dans le ciel,
chantant les troupes angéliques, et
paix aux hommes sur la terre". Et

elles annonçaient par là la grande réa-
lité du rachat des hommes par Jésus le
Sauveur. Dorénavant, c'est à tous que
Dieu offre sa bienveillance. Et il veut
qu'à son exemple, nous accordions à
nos frères la fleur de notre charité.

O peuples d'autrefois, avides de clarté
morale, vous en avez assez de suivre
ces torches fumantes qui s'offrent à
guider vos pas dans la nuit. Ne sont-ce
pas vos yeux las de chercher dans les
ténèbres, vos voix épuisées à demander
en vain la lumière, vos pieds fatigués
d'être tant de fois sortis du droit che-
min, en un mot, tout le meilleur de
votre être qui veut le réveil?

A ce phare vivifiant qui brille sur
Bethléem, vous pouvez donner votre
entière confiance: il vous guidera dans
la vérité!

Et en effet, quelle transformation
essentielle ne produisit pas dans leurs
jours cette annonce d'une fraternité
religieuse dans le Christ, Vie du monde,
et chef d'un corps dont tous sont les
membres?

Quelle clarté subite dans leur vie et
dans leur idéal individuel et social!
Ils goûtèrent la paix avec Dieu et avec
leurs semblables. A l'intérieur de leurs
frontières, plus de distinctions ni de
castes: ils connaissent la douceur de
s'aimer.

Sur les confins du territoire, plus de
ces remparts où se blottir avec des pen-
sées méchantes: ils savent que les "co-
héritiers, membres d'un même corps,
participant aux mêmes promesses divines"
(Ephés. III, 6). Et la Chrétienté
prend naissance, et se forme cette fra-
ternité des peuples dans l'amour.

Cohéritiers du Christ...

Membres de ce Chef unique, et par
Lui participant des promesses divines...
Frères de Jésus et frères entre
nous...

C'est à n'en pas douter le message
que doit entendre notre siècle, pour le
bien des individus et des sociétés. Et
par bonheur, c'est l'opportune leçon que
nous offre l'éternelle Eglise.

S'il faut "des actes surtout", comme
on l'a dit excellemment dans les colon-
nes de ce journal, pour rendre au monde
troubé la paix dont il a besoin, il n'en
est pas moins vrai qu'un principe doit
les inspirer tous et les unifier: celui de
la grande réalité qu'est l'union mysti-
que des Ames et des communautés dans
le Christ, Roi immortel des siècles.

Une grande revue d'Europe vient
d'enquêter auprès de ses lecteurs "quels
aspects actuels de l'immortelle doctrine"
il convient de mettre en lumière
pour faire œuvre d'apostolat intellec-
tuel. Répondons sans hésiter qu'il n'en
est point de plus fondamental que celui
du Corps mystique de Jésus-Christ.

Et réjouissons-nous que l'Eglise, tou-
jours vivante, nous le propose encore
après vingt siècles, dans son Message de
Noël.

Jean-Marie BEGIN, C.S.S.R.

LES NOUVEAUX LIVRES

"Le nom dans le bronze"

par MICHELLE LE NORMAND

"Le bonheur", se disait Marguerite
Couillard, "le bonheur survient toujours
pour les jeunes filles qui ne sont ni la-
ides ni sottes..." Entendu qu'elle était
folle et très éveillée, elle comptait bien
prendre sa part des bonnes choses de la
vie. Elle y mettrait du sien d'ailleurs.
Puisque le malheur lui semblait un
manque d'intelligence ou de volonté, elle
se sentait à l'abri du mauvais sort. Elle
ne devait pas tarder cependant à éprou-
ver que ni l'intelligence, ni le caractère,
ni la beauté, ni la jeunesse, ne proté-
gent contre certaines traîtrises de la vie.

Elle avait rencontré Stephen Bayle,
un anglo-protestant, fils d'un pasteur
presbytérien. Ce n'était pas son "idéal",
pour parler comme les jeunes filles.
Elle s'attendait à autre chose, à quel-
que Prince Charmant qui serait entré
dans sa vie, à la manière des héros
d'Ardel et de Chantepleure. Mais Ste-
phen était un camarade qui en valait
bien d'autres! Elle s'habitua à sa pré-
sence et à ses attentions. Bientôt elle
l'aima jusqu'à souffrir de se séparer de
lui et de penser qu'elle ne pourrait ja-
mais devenir sa femme.

Stephen était anglais et protestant.
Parfois elle songeait à cela, pas très
souvent, ni très longtemps. Pensée im-
portune qui lui causait un malaise in-
définissable. Stephen y songeait lui aus-
si, et souvent, et longtemps. Il se dé-
lait d'avoir laissé croître en son âme
un sentiment si profond pour une Ca-
nadienne française. Il se reprochait
d'être faible et de s'abandonner à un
amour qui devait fatalement briser leur
vie à tous deux. La différence de sang,
la disparité de religion, pour lui c'était
une barrière. Il mesurait aussi le mal
qu'il allait faire à Marguerite. Un jour,
il lui dit simplement et brutalement,
après avoir été si tendre que d'habi-
tude: "Quel malheur que vous soyez
Canadienne française et que je sois
Anglais..."

Pour la première fois, Marguerite
craint pour son bonheur. Elle veut le
défendre contre les "préjugés", et se
prépare peut-être à une lâcheté lorsque
des amis, les Dupré de Québec, arrivent
et l'amènent dans la vieille capitale.
Philippe Dupré est de la génération
"pour qui le patriotisme est une vertu
d'urgence et l'apathie, en cette matière,
un crime". Il donne à Marguerite des
leçons d'histoire et de fierté nationale.
Au cours d'une promenade, il lui mon-
tre que son "nom est dans le bronze".
L'une des filles de Louis Hébert épousa
le premier Couillard venu de France. A
Québec, sur une des faces du piédestal
du monument Hébert, on peut lire ce
nom: Marguerite Couillard. Alors Mar-
guerite prend une décision importante.
Elle ne verra plus Stephen. L'appel de
la race est plus fort que l'appel de l'a-

mour. Elle part. Elle va à Paris. Elle y
vivra les premiers mois de sa souffran-
ce. Elle oubliera. Peut-être Philippe
Dupré l'attendra-t-il au retour.

Tel est le thème du roman que Mi-
chelle Le Normand vient de publier. Un
roman à thèse, évidemment. Les dan-
gers des mariages mixtes, il y a long-
temps que nos romanciers les ont ex-
ploités, la plupart du temps sans grand
succès, avouons-le. Il faut avoir rude-
ment du talent pour aborder un sujet
qui a toutes les qualités excepté celle de
la nouveauté. Michelle Le Normand l'a
choisi à dessein. Sa réussite est d'autant
plus remarquable que les difficultés
étaient sérieuses.

"Le nom dans le bronze" est un ro-
man. Entendez par là une histoire in-
teressante, bien racontée, sans long-
ueurs inutiles, sans descriptions qui
retardent le récit. La vie circule de la
première à la dernière page. Donc, ce
n'est pas un cours d'histoire, ni une le-
çon de fierté qui garde, du genre di-
dactique, l'ennui et la raideur. Non,
Michelle Le Normand sait bâtir un ro-
man. Et c'est plus rare chez nous qu'on
pourrait le croire.

Ensuite tous les personnages du ro-
man sont sympathiques. Parfois, pour
mieux montrer les dangers des allian-
ces entre personnes de différentes races,
le romancier nous présente l'un des
héros sous un jour défavorable. Moyen
puéril qui affaiblit au lieu de fortifier
la thèse que l'on veut défendre. Stephen
Bayle est anglo-protestant, ce qui ne
l'empêche pas d'être un gentilhomme,
d'être de belles qualités de cœur. Il se
rend compte de l'impossibilité de son
amour, il a des remords, il souhaiterait
n'avoir jamais recherché Marguerite,
mais il aime... Marguerite est légère,
moderne. Son éducation patriotique est
lamentable d'inexistence... Mais quel-
le est la jeune fille, mais quel est le
jeune homme qui ait appris à aimer sa
race plus que soi-même? On enseigne-
t-on le patriotisme de nos jours?...
Et puis, Marguerite est si vaillante dès
qu'elle voit le devoir à accomplir qu'on
lui pardonne bien d'avoir ressemblé à
des milliers et des milliers de petites
Canadiennes françaises dont le bagage
patriotique est plus léger que leurs fol-
léties...

Enfin, Michelle Le Normand écrit
bien. Son roman a un cachet fini, pres-
que définitif. Ce n'est pas une œuvre
bâclée, dans le but d'avoir un vent-de-
paraître. De l'observation, du réalisme
de bon aloi, du style. Le contraste entre
la rapidité, la vivacité, la légèreté même
de la phrase et le sérieux du thème
étonne et plaît. Michelle Le Normand
a conservé toute l'originalité primésau-
tière d'"Autour de la Maison". Rien de
ce qu'elle écrit n'est banal. Elle a le
don précieux de toujours s'exprimer
agréablement.

Quand un écrivain a le bonheur de
publier un beau livre qui soit en même
temps une bonne action, il a déjà sa
récompense. Et nous espérons bien que
les prédicants de petite paix et les par-
tisans de la politique du silence sur les
maux qui menacent notre peuple, nous
laisseront la paix cette fois. On se sou-
vient de la levée de boucliers qui eut
lieu au lendemain de la publication de
l'Appel de la Race. Alonnie de Lestres,
pour lui conserver son pseudonyme, n'aurait
pas dû, affirmait-on, montrer les
conséquences dévastatrices des mari-
ages mixtes; ce n'était pas le temps
de publier ces choses-là; le livre devait
indisposer nos compatriotes de langue
anglaise, et ainsi de suite. Va-t-on ré-
péter ces idioties à propos du roman de
Michelle Le Normand? Cela ne nous
surprendrait guère, certaines maladies
du cerveau et du cœur étant incurra-
bles.

Leopold RICHER.

Ephémérides

IL Y A VINGT ANS

LE 23 DECEMBRE 1913.

Le Congrès américain vote le nouveau bill
monétaire constituant une réserve des banques,
mesure financière la plus importante et la plus
révolutionnaire adoptée depuis des années.

Le premier ministre R.-L. Borden, parlant à
Montréal, déclare que la situation financière du
pays est des plus encourageantes.

LE 24 DECEMBRE 1913.

"Depuis que le matérialisme a remplacé la
douce fleur de l'enfant-Jésus par un Santa
Claus paillard, la fête de Noël est-elle plus
charmante?" demande le "Droit".

Le "Federal Reserve Act" qui vient d'être
adopté aux Etats-Unis révolutionne les affaires
américaines. Il entraîne une réorganisation
complète des systèmes monétaire et bancaire.

A TRAVERS LES JOURNAUX

M. Dupont et les français.

LE DEVOIR. — Nous avons signalé l'autre
jour le cas des Canadiens français qui témoi-
gnent en anglais devant les Cours de justice
parce qu'il n'y a pas de sténographe fran-
çais dans la Cour à ce moment-là. Nous sommes
heureux de noter un exemple du contraire. Ven-
dredi matin, M. le juge Curran entendait la ré-
quête pour l'union présentée contre la Com-
mission canadienne de la radio, par la "Canadi-
an Performing Right Society Ltd."

La requérante avait assigné comme témoin
M. Arthur Dupont, qui a la responsabilité du
poste CFCM. M. Dupont déclara vouloir témoi-
gner en français. Il y avait là un sténographe
anglais, mais pas de sténographe français et
l'huissier dut aller en chercher un. La Cour
attendit trois bonnes minutes. Le procureur de
la requérante, anglo-phone excellent bilingue,
déclara simplement qu'il avait cru qu'un sténo-
graphe anglais suffirait.

La prochaine fois, il saura à quoi s'en tenir.
Si nous n'étions pas si coulant, si disposés à
faire plaisir aux autres, à montrer notre grande
largeur d'esprit, les autres ne seraient pas sous
l'impression que nous tenons nos droits pour
négligeables, sinon en principe du moins dans
la pratique. M. Dupont n'a fait que ce qu'il
devait faire, mais il y en a tant qui ne le font
pas qu'il convient de le féliciter et d'inviter les
autres à l'imiter. Car enfin, les raisons que
nous avons de parler notre langue dans les cir-
constances officielles sont bien plus importan-
tes que le souci de montrer que nous pouvons
parler anglais et que nous sommes gens com-
plaisants. S. P.

SOIR DE REVEILLON

Pauvre homme, approche-toi de lâtre et chauffe-toi.
Notre maison, ce soir, va devenir la tienne.
Elle n'a, sois-en sûr, rien qui ne t'appartienne.
Et te fait un accueil plein d'un tranquille émoi.

Puisqu'une bonne étoile a guidé ton destin.
Vers nous, dans le chemin de neige et la nuit noire.
Bois, manne, écoute aussi la merveilleuse histoire.
Que la tradition transmet du temps lointain.

Des effluves d'amour, des hymnes et des chœurs.
Ont passé sur le monde en soufflé de mystère.
Les pauvres, aujourd'hui sont les rois de la terre;
Un espoir d'être heureux envahit tous les cœurs.

Il semble que l'on vit, ce soir, dans l'irréel:
Un enfant pauvre est né sur de la paille fraîche.
Et la terre fleurit la cloche de sa crèche.
De lui, de houx, de buis, de roses de Noël.

O miracle du rêve, ô miracle d'amour.
Quelque chose de doux tombe sur nos pensées:
Il entre un réconfort dans les Ames blessées:
Chacun de nous aura le pain de chaque jour.

Et, pauvre homme, avec nous, fais de tout cœur ce vœu:
Que l'homme soit enfin sans envie et sans haine;
Qu'il soit bon et qu'il n'ait aucun sujet de peine;
Que ce soit le plus pauvre ait du pain et du feu.

ADOLPHE POISSON.

les confrères artistes

le caveau ottawa

La tradition veut que les chroni-
queurs présentent leurs souhaits à
leurs lecteurs quand vient le samed-
i précédent Noël. Nous le faisons
le plus simplement, mais le plus
sincèrement du monde. Le vœu
approprié à ces temps troubles
s'exprimerait par cette parole, qu'il
n'est peut-être pas irrépressible de
citer ici: "Que la paix soit avec
vous!"

Ce mot nous rappelle un souve-
nir. C'était la veille de Noël, 1927.
Dans le grand amphithéâtre Richelieu,
à la Sorbonne, comme tous les
mercredis, une foule compacte se
pressait pour entendre la leçon, si
pleine de substance et d'esprit, du
bon maître Fortunat Strowski.
Comme chaque fois, nous nous y
étions rendus plus d'une demi-
heure à l'avance: c'était le seul
moyen de trouver un siège.

A la fin de son cours, M.
Strowski mit ses notes dans sa po-
che, — peu nombreuses les notes:
il improvisait toujours, et avec
quel brio! — puis il dit: "Ce soir,
messieurs, dans les églises
du monde entier, on chantera:
Paix sur la terre aux hommes de
bonne volonté... La paix! Je vous
la souhaite!" Pendant un quart
d'heure, il commenta la parole
évangélique. Avec quel charme,
quelle conviction et quelle chaleur,
on l'imagine sans peine quand on
a pratiqué quelque peu cet excel-
lent humanisme, cet homme qui,
mieux que tout autre peut-être, a
compris Pascal et Montaigne. L'au-
diteur sentait dans la voix du pro-
fesseur la solennité de la circon-
stance. Strowski parlait à l'ordinaire
sur un ton d'une bonhomie savan-
te: pendant ce quart d'heure inus-
ité, le grand intellectuel se fit
chrétien convaincu (ce qu'il était
toujours, du reste, sans le montrer
aucunement). Cette année-là,
il parlait du théâtre contemporain
et il venait justement d'analyser
"Maya", la pièce qui faisait alors
fureur (dans tous les sens du ter-
me), au Studio des Champs-Élysées.
Le ton, comme le sujet, était donc
bien différent.

Une émotion intense s'empara de
l'auditoire. Il y avait là des étu-
diantes coiffées à la garçonne; des
jeunes gens; des professeurs; des
erudits aux cheveux tout blancs.
Tous les races étaient représen-
tées: Chinois élégants, Tchecoslova-
ques bohèmes (naturellement!),
Américains positifs, sombres Argen-
tins, et au moins un Canadien.
Tous ces gens (sauf le Canadien!)
se croyaient aux antipodes des idées
exprimées par le maître: tout ce
monde se proclamait plus ou moins
athée, bien sûr. Mais tous étaient
pris par la parole ardente. Et ja-
mais Fortunat Strowski n'a été si
vivement applaudi. Ce public, dif-
ficile, exigeant, chiche de ses ap-
probations, lui fit une longue ovation.
Il venait de sentir quelque chose
de grand passer dans l'amphi-
théâtre poussiéreux.

Strowski avait accompli un tour
de force: il avait fait acclamer
Jésus en Sorbonne!

P. D.

FROISSART

(suite)

Une histoire écrite de cette
façon offre de nombreux incon-
venients. Elle n'est pas composée,
c'est-à-dire ordonnée. Il n'y régit
aucun ordre chronologique ou autre.

NUIT DE NOEL

La cloche des beffrois sonne à toute voix.
Sur le flanc des coteaux, au fond de la vallée.
Brûle joyeusement, dans l'âtre des aïeux.
La bûche de sapin. Les maisons s'illuminent.
Courbes sur leur balcon les vieillards s'acheminant.
Évoquant tout à tour des souvenirs vieux.
On entend tout à coup de joyeuses cantiques.
La terre par le ciel. Et sous les hauts portiques
Des tentes merveilleuses élevées par la foi.
Et sous le frêle arcature de la pauvre chapelle.
La foule émue accourt. Quel spectacle l'appelle.
Étrange multitude, et d'où vient ton émoi?
C'est la nuit de Noël!... Nuit calme et parfumée.
Qui berce mollement la lande accoutumée.
Au murmure des eaux, au vol des papillons.
C'est la nuit de Noël!... Nuit glacée, éclatante.
Qui s'ouvre sur nos champs comme une immense tente.
Où les enveloppent des bruits blancs tourbillonnants.
La foule accourt... Des lieux où le soleil se lève.
Et des lieux où le vent transpire comme un glaive;
Du midi plein d'arôme et du couchant obscur.
La foule accourt, joyeuse en ses habits de fête.
Sous les feux de l'étoile ou maltré la tempête.
Par les chemins de neige ou les clos de bled mûr.
Elle vient saluer le plus grand des mystères.
Dans leurs chants inspirés, les prophètes austères
L'avaient promis. Et siècle après siècle s'en va.
Et prosterné devant l'humble Vierge Marie.
Tout le monde chrétien adore, chante et prie.
Dans l'amour et la foi, le Fils de Jéhova.
dnd 8 1007Elaabouré 12345 12345 12345 12345 12345
Pamphile LEMAY.

Faites-vous un fonds de réserve!

DES maisons de commerce savent comme il
est sage de détenir des sommes substantielles
en réserve au cas de besoin. Il est également
sage d'accumuler un fonds de réserve pour vos
finances personnelles.

Pour votre propre sécurité, commencez dès
maintenant à accumuler ces fonds. Un dollar
vous ouvrira un compte au Département
d'Épargne du Capital Trust. Ajoutez-y régu-
lièrement et regardez croître votre fonds de
réserve personnel.

3 1/2% sur montants de \$100 ou plus placés pour un nombre d'années déterminé

CAPITAL TRUST Corporation Limitée

MONTREAL OTTAWA TORONTO

heur de ne pas apprécier le grand
avantage de travailler gratuitement
pour les nobles, de fournir, quand
eux-ci étaient cultivés à bas de
cheval dans leur lourde armure la
rançon extravagante de leur libé-
ration, de produire l'argent requis
pour les fêtes somptueuses ou les
toilettes; être pillés, pendus, pour-
chassés par des chevaliers ne leur
semblait pas un honneur très envi-
able. Aussi, il faut voir le mépris
dont les accable notre cher histo-
rien lorsqu'ils lèvent la bannière
de l'insurrection contre la noblesse,
et sont écrasés par la suite dans
de sanglants combats. Froissart
trouve que c'est bien fait et que ces
"bidous" comme il dit, étaient bien
hardis de vouloir se libérer. Ce
ne restaient-ils vils avec patience,
leur naturelle condition.

Jean Froissart n'est donc pas un
historien profond, un historien
philosophe, ou patriote, ou socia-
liste. D'où vient que ses volumes
ont traversé les siècles et que tous
les historiens de la littérature
française doivent s'y arrêter? Parce
qu'il est, comme le dit si bien
Lauson, "le plus merveilleux des
chroniqueurs". Tout ce qui est vie
physique, joie des yeux, caresse des
sens, apparence et mouvement des
choses et des hommes trouve en lui
un peintre sans rival. Il a le plus
inéprouvable vocabulaire pour traduire
tous les aspects des réalités con-
crètes. C'est un voyant — il n'est
pas seulement pittoresque, il est
dramatique. — Il ne raconte pas la
chevalerie du XIV^e siècle; il la
voit et la fait vivre. Puis il a le
don de camper devant nous cer-
taines scènes qu'il raconte; celle des
six Bourgeois de Calais, par exem-
ple est admirable de force et de
mouvement.

Et presque toujours Froissart a
su trouver des expressions pittores-
ques dont les historiens modernes
ornent leurs récits pour leur don-
ner plus de couleur.

Léo-Paul DESROSIERS.

CHRONIQUE DU CAVEAU

L'éditeur Albert Lévesque a fait
don de plusieurs volumes à la bi-
bliothèque du Caveau.
La corporation des Instrumentis-
tes a donné son concert public
mardi, le 19. La salle du Caveau
était remplie. Les auditeurs ne
menagèrent ni leurs applaudisse-
ments ni leurs félicitations aux
exécutants. Le Père Raymond
Voyer, O.P., et le Père Paul, Capu-
cin, étaient dans l'assistance. Le
Père Voyer prononça une courte
allocution et Mlle Lamoureux re-
mercia les personnes présentes.
La corporation avait tenu sa der-
nière séance d'étude, pour l'année,
le mardi précédent.
Pour la dernière fois en 1932,
avait lieu la réunion des "Instru-
mentistes". Galette générale, pas à
l'idée de se quitter, certes! On a
déjà fixé la date de la première
réunion en 1934. Ce sera le 9 jan-
vier. Le programme en est même
rédigé.
Après la lecture d'un travail sur
"Le Théâtre Lyrique de Gluck à
Mozart" par Mlle Lamoureux, il y

Le jour de Noël à l'Hôtel des Postes

La salle d'attente sera ouverte de
8 h. à midi. Les guichets seront
fermés toute la journée. Toute let-
tre portant un timbre-express (il
s'agit d'un timbre spécial), et déposée au bu-
reau central sera promptement li-
vrée, toute la journée.

Toutes les dépêches à expédier se-
ront closes à midi. Il n'y aura qu'un
seul levée des boîtes aux lettres
par les rues de la ville, selon l'ho-
raire du dimanche.

Commerçants, marchands
pouvez-vous pas utiliser notre
CARTE D'AFFAIRES?

Carnet du Cinéma

Cinéma-nouvelles

Par ce titre, entendons ces petites bandes qui nous apportent, vivantes et parlantes, les nouvelles de la semaine. Une compagnie les a déjà baptisées de son nom, Pathé-News. On se demande pourquoi tous les théâtres ne projettent pas ces films? Et dans nos salles à l'assistance en majorité française, ne serait-il pas possible d'en offrir en français?

Sont-ils intéressants ces paysages rapides, ces évocations brèves, ces promenades à travers le monde, il n'y a pas à se le demander. Peut-être faut-il y voir le journalisme de l'avenir — quand chacun pourra en demander le secret au futur cinéma-radio? Mais d'ici là, souhaitons que ces filmettes se multiplient — au détriment de ces parties de film jetées en annonces interminables pour les prétendus besoins de la publicité intra muros. Que les directeurs de théâtre n'indigent pas la plupart du temps, ces décapages ennuyeux plus souvent qu'elles n'intéressent. Pendant que passent et repassent ces scènes supposées alléchantes, qu'ils aillent par les rangs des spectateurs entendre les commentaires peu flatteurs qui accompa-

gnent ces projections. Place au cinéma-nouvelles, plutôt!

Il va sans dire que le cinéma-nouvelles est plutôt d'un caractère instructif. S'il renferme quelques critiques, c'est peut-être qu'on l'habille de couleurs trop monotones. Les inaugurations de statues, les enterrements sont également lugubres. Qu'on y jette plus de vie, même de vie riante. Pourquoi? le cinéma ne doit-il pas corriger les moeurs par le rire ou la sourde? Cette correction faite, le cinéma-nouvelles sera réellement partie du ciné et tout le monde s'en félicitera.

Quant aux sujets, ils ne manquent pas. Mais aux auditeurs catholiques et de langue française, ce qui se passe en France et à Rome saura mieux les captiver que la hure de M. Lloyd George et la pipe du laird MacDonal. Qui nous donnerait à l'écran les splendeurs de Saint-Pierre de Rome, à l'occasion de la canonisation de Bernadette Soubirous nous intéresserait plus que la série banale et obligatoire de ministres prenant le train pour Cacouna, Nice ou le pays des Walla-Walla.

Victor BARRETTE.

QUELS FILMS CHOISIR?

LA SEMAINE PROCHAINE

L'appréciation morale que nous donnons des films désignés ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholics Alumnas of Brooklyn, E.-U. et les dossiers Harrison.

FILM	Appréciation	Heure
LITTLE WOMEN	Excellent	23-30
SON OF A SAILOR	Bon	23-29
CROSSFIRE	Adultes	25-26-27
MAYOR OF HONOUR	Adultes	25-26-27
MIND READER	Adultes	28-29-30
MAMA LOVES PAPA	Convenable	25-26
BELOW THE SEA	Convenable	25-26
LES DEUX ORPHELINES	Convenable	27-28
HER BODYGUARD	Adultes	27-28
STRAWBERRY ROAN	Convenable	29-30
SKYWAY	Convenable	29-30
SATURDAY'S MILLIONS	Adultes	24-25-26-27
THE PENTHOUSE	Adultes	28-29-30
PROBATION	Adultes	28-29-30
UNE IDÉE FOLLE	Bon	23-30
ALICE IN WONDERLAND	Bon	23-30
CRADLE SONG	Adultes	25-26-27
LIFE OF JIMMY DOLAN	Adultes	25-26-27
OUR SUNDAY AFTERNOON	Adultes	25-26-27
GOLD DIGGERS OF 1933	Adultes	28-29-30
VOLTAIRE	Adultes	25-26-27
HER FIRST MATE	Adultes	28-29-30
HAUNTED GOLD	Adultes	25-26-27
DANGEROUS BUSS ROADS	Convenable	25-26-27
BITTER SWEET	Adultes	28-29-30
I'M NO ANGEL	Adultes	28-29-30

Excellente pièce d'artiste et morale au théâtre Capitol

C'est l'éloge que toute la critique catholique ou neutre se réjouit d'adresser à ce très beau film Paramount. Le sujet enchanteur touchera, attendra, même parfois édifiera, l'auditeur le plus insensible. LITTLE WOMEN distille l'émotion la plus saine, la plus profonde, la plus saine: cette pièce n'est-elle pas tirée d'un livre qui fait l'enchanteur d'innombrables jeunes et de leurs mœurs? Le complément que nous exprimons aujourd'hui apparaît si rarement dans nos colonnes, et pour cause! qu'il doit vouloir rendre justice à cette image. C'est pourquoi nous le complétons en ajoutant cette note que LITTLE WOMEN reçoit de la critique catholique.

Excellent pour tous, même pour les salles paroissiales. Venons-en maintenant à quelques notes spéciales: "LITTLE WOMEN". C'est une véritable merveille de simplicité. Le film passera bientôt en premier dans l'une de nos principales salles de cinéma au Canada.

"LITTLE WOMEN" est une adaptation du célèbre roman de Louisa M. Alcott, publié en 1868. Le roman, qui forme la matière de deux volumes, est à l'époque un succès fou. Aujourd'hui encore, on relit toujours avec plaisir cette œuvre américaine, fort bien faite du reste. L'adaptation de l'œuvre au cinéma est excellente parce qu'elle est exacte et fidèle. Si l'on a une faible dans le film, c'est l'excès d'exactitude parce que cela contribue à rendre le film un peu long.

"LITTLE WOMEN" est un film plein de tendresse. Il a comme vedette Katharine Hepburn, Jeanne Eagerton, J. Parker et Frances Dee qui ont su conserver le sens délicieux du roman. Le film se recommande aussi par bien des qualités morales.

Programme choisi au Théâtre Avalon toute cette semaine

En débutant avec Bitter Sweet et Dangerous Crossroads, le théâtre Avalon commence bien la semaine. Il la terminera bien mieux avec I'm No Angel, comédie pour adultes, ou s'exalte le séduisant talent de Mae West.

Incarnant Tira, une figurante de cirque, elle devient la coqueluche des hommes dans toutes les villes où de Barnum en miniature plante ses tentes foraines. Un beau soir, Tira se trouve dans des embarras d'argent, et à la suite d'un meurtre commis dans des circonstances qui tiennent de l'invraisemblable. C'est alors que son promoteur lui offre un salaire fabuleux à condition que Tira (Mae West) accepte de placer, deux fois à chaque représentation, sa nudité blonde dans la gueule du lion le plus féroce de sa ménagerie ambulante.

À la surprise générale, Tira accepte. C'est vraiment le pactole pour Tira, mais elle n'accepte pas, car elle est une femme d'argent et à ses pieds. Elle n'a plus qu'à choisir.

Mais une malchance veut qu'une fille aussi heureuse jusqu'ici dans toutes ses entreprises s'éprenne d'un homme, au point qu'elle soit prête à l'épouser. Le mariage est sur le point de se conclure et l'idylle bonheur matrimonial tant pris des cinéphilas, point déjà à l'honneur, quand arrive le coup de théâtre: le fiancé fuit avant le mariage et la belle Tira, éplorée mais non battue, le poursuit en rupture de promesse de mariage. Il faut voir le film pour assister au dénouement qui est heureux que fantaisiste.

ST-EUGÈNE, Ont.

21 décembre, 1933. Le Dr et Mme Charles E. Lacerte (née Hilda Villeneuve), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé Joseph, Emile, Yves, Farrain et marianne. M. et Mme J. E. Villeneuve, grands-parents de l'enfant, Porteur, Mile St-Denis, garde-malade.

M. et Madame B. Labrosse assistent à l'Original rendant visite à notre club. Après une partie très intéressante, les notes sortent victorieuses avec un pointage de 2 à 1.

M. Roland Léger, de Rigaud, était de passage ici dimanche dernier. Mme Raymond Labrosse et Mile Gélise St-Montreal.

Était en visite chez M. Bruno Cadieux, Mile Rosa Proulx. Mile D. Lacombe, de Glen Robertson, était de passage chez M. Eugène Bouvette, dimanche.

De même que le phare sur la plage rocailleuse, l'annonce vous indique la voie sûre pour arriver à bon port, là où vous trouverez des marchands honnêtes, qui vendent à des prix honnêtes. Lisez les annonces chaque jour.

Cette magnifique pièce sera précédée, lundi, mercredi, de deux films comiques: Life of Jimmy Dolan et One Sunday Afternoon.

compagnie de cet orphelin est nécessaire à la santé de la jeune religieuse: il adopte l'enfant mais en confie l'éducation à Dorothea. Les années passent, l'orphelin a grandi et sa beauté a séduit deux jeunes ingénieurs, Kent Taylor, Dorothea qui devine la séparation prochaine s'en attriste. Les autres religieuses ne voient pas sans peine quelle jalouse douleur en ressent Dorothea. Le mariage a lieu quand même, et personne ne semble parfaitement heureux; cependant tous, témoins et religieuses, trouvent leur consolation à rester dans leur vocation.

C'est l'appel du Becreau, le poème de la tendresse maternelle écrit dans le cœur de tout homme.

Il va sans dire que ce film est d'une haute moralité.

Cette pièce s'accompagne d'un autre chef d'œuvre, Alice in Wonderland.

2 Grands Films Aussi captivant que 'White Sister'

DOROTHEA WIECK CRADLE SONG

Aussi La Fantaisie de Lewis Carroll

Alice in Wonderland

Un billet pour cette splendide représentation est un cadeau qui sera vivement apprécié.

S.S. CHAMPLAIN

Allez en Europe par le Havre — Les prix sont bas — Cuisine merveilleuse — Tous confort — Votre agent vous renseignera gratuitement.

1196, Carré Phillips Montréal, Can. Autres départs: M.S. Lafayette janv. 6 Ile de France janv. 13 S.S. Paris févr. 17

POPULATION CATHOLIQUE DE ROUYN, Que.

ELLE EST DE 3430, D'APRES LE RECENSEMENT ANNUEL FAIT PAR M. LE CURE.

(De notre correspondant) ROUYN, Qué., 21. — Le recensement annuel fait par M. le curé révèle que la population catholique de Rouyn est de 3430 âmes, représentant 749 familles, ce chiffre est ainsi réparti: 3017 Canadiens français, et de 413 de nationalités étrangères, ce dernier chiffre comprend 58 Polonais, 97 Italiens, 118 Irlandais, 67 anglais ou Écossais et 83 de diverses nationalités. Dans le cours de l'année qui vient de s'écouler, 102 familles ont quitté la paroisse tandis que 292 sont venues pour s'établir ici. Ces chiffres démontrent que l'élément canadien-français se maintient bien, qu'il ne doute pas de sa valeur, qu'il veut prendre une part importante à la vie active.

L'édifice "Dubois" ainsi que celui de M. Camille Rivard sont maintenant terminés. Ils sont avantageusement situés sur la rue principale.

Le souper aux fêtes organisé le 24 novembre par les Chevaliers de Colomb, fut un succès. L'objectif de \$100.00 fut atteint facilement. Cette somme sera affectée à l'entretien de nos orphelins, qui sont actuellement dans un orphelinat de La Tuque.

M. A. Côté est décédé à 98 ans

(De notre correspondant) MESSING, 22. — Un vieux citoyen de Montfort, M. Alexandre Côté, est décédé à l'âge de 98 ans. Son épouse le précéda dans la tombe il y a vingt ans. Le défunt laisse pour le pleurer cinq fils, Dosthée, Olivier, Emery, Joseph et Alexandre, cinq filles, Mme B. Cousineau (Marguerite), Mme Camille Fournelle (Marie), toutes deux de Hull; Mme Pierre Cousineau (Rose-Anna) Mme Moïse Danis (Délina), de Montfort, et Mme Louis Lécuyer (Henriette), de Messine.

PAPINEAUVILLE 23 décembre, 1933.

(De notre correspondant) M. et Mme D. Billefeuille sont partis pour Ville-Marie, où ils rendront visite à leur fille Ghislaine, au couvent des RR. Soeurs Grises. Mme E. Saint-Pierre et ses deux filles, Thérèse et Marielle, de Montfort, étaient en visite chez M. P. Serré, la semaine dernière.

M. Laurette Gauthier est revenue dans sa famille après avoir passé quelque temps à St-Jérôme, chez son oncle et sa tante, M. et Mme A. Michaud.

M. J. B. Paquette, P. Boullane et T. Paul sont allés à Montréal cette semaine.

Le 3ème club de Papineauville a rendu visite cette semaine au 2ème club de Thurso et a remporté une brillante victoire de 5 à 1. Deux points ont été faits par M. Duquette, deux par Gérard Perron et un par Paul E. Lavigne.

BOURGET 223 décembre, 1933.

L'on se rappelle la fôire soignée du 10 décembre. Cependant l'on se rendit nombreux à la partie de cartes annuelle des Pères de Famille. M. Moïse Labelle présidait. MM. Toussaint Bourdeau et Irénée Charbonneau égayèrent la veillée de chansons canadiennes.

HOMMES

qui souffrent de la PROSTATITE, CATARRHE de la VESSIE, RETENTION D'URINE et des symptômes suivants: incontinence, douleurs dans les reins, lumbago, nervosité, palpitations, enflures, brûlure et pesanteur de la vessie, urine brûlante, difficulté à uriner, etc.

PROSTATINE

Ce remède efficace soulage les douleurs, combat la cause et enrayer le progrès du mal, même les cas les plus anciens. Prix réduit à \$1.50 le flacon. A. R. FARLEY, Ph.C., Hull

Le Droit 98, RUE GEORGES Tél: Rideau 514

SI FAIBLE qu'il dut abandonner son emploi

Messieurs, la prudence vous commande de réagir énergiquement dès que vos forces diminuent, que votre appétit s'en va, que la fatigue vous empêche de faire votre travail. Prenez donc les PILULES MORO, spécialement préparées pour les Hommes par la Cie Médicale Moro, 1566, rue Saint-Denis, Montréal; elles redonnent la force aux hommes affaiblis, fatigués, nerveux; elles ont aussi une action très efficace dans les cas de:

maux de reins, troubles d'estomac, rhumatisme, épuisement, douleurs de dos, maux de tête, etc.

lorsque ces troubles ont pour cause l'affaiblissement de tout le système. Partout où par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25. M. Leblanc les a expédiées avec grande satisfaction. Il dit:

"Je me sentais bien faible, j'avais toujours mal à la tête et je souffrais de l'estomac; cela diminuant mon appétit et surtout mes forces à un point que je dus abandonner mon emploi. J'ai pris un traitement de PILULES MORO; après l'emploi de quelques boîtes, je me sentais plus fort et j'ai pu reprendre mon ouvrage. Dix boîtes ont suffi pour me remettre en parfaite santé. De temps à autre, j'en prends quelques boîtes; elles me remettent de mes fatigues". P. Leblanc, autrefois 4108, rue Rivard, Montréal.

PILULES MORO

pour les HOMMES

Trois grandes pièces de remarquable succès au théâtre Rideau

Il a été donné au seul artiste George Arliss de faire revivre, dans toute leur intensité physique et morale, les personnages les plus typiques de l'histoire contemporaine. Le grand acteur anglais semble posséder un don incomparable pour re-

présenter les hommes de la politique et des lettres. Après le Diable qui l'avait rendu inégalable, Arliss entre maintenant dans la peau diabolique du sieur Arouet, lequel s'est baptisé, pour les besoins de l'oreille et de sa gloire, Monsieur de Voltaire. C'est lui que le Rideau présente sous les traits de George Arliss. La scène se passe à la cour ou à l'académie philosophique, le maître-régent, se livre à ses talents de fourbe, sous les apparences d'ami du peuple. Quand on pense que c'est le seigneur de Ferney, le même Voltaire qui écrivait qu'une botte de foin suffisait pour le peuple! Le film est plus tolérant: il nous montre Voltaire, un Voltaire idéalisé, plaçant pour les victimes d'un grand seigneur. La pièce est menueuse au premier chef, bien qu'elle soit jouée par une troupe d'élite. Ceci dit, ajoutons qu'il aurait fallu bien peu pour le rendre convenable pour les enfants. Mais quant à leur faire aimer Voltaire, n'y songeons pas!

HAUNTED GOLD (déjà souvent analysée ici) intéressera aussi vivement. Au programme les 28, 29, 30.

Le même jour, on applaudira "Her First Mate", dont on peut dire avec la critique que ce n'est pas un film essentiellement comique, mais tout juste un badinage où le jeu des situations entre comme premier facteur, s'il faut devenir capital, ne au long cours, et cette ambition le mène aux portes de la prison.

UN EMOTIONNANT FILM D'AMOUR... Katharine Hepburn

LITTLE WOMEN

JOAN BENNETT PAUL LUKAS FRANCES DEE JEAN PARKER LONA MAY OLIVER Doublet-Henriette Henry Stephenson

EXTRA! La Curieuse Symphonie de Walt Disney

"THE NIGHT BEFORE CHRISTMAS"

Toute la Semaine de Noël

CAPITOL

LA LOUISA MAY ALCOCK'S

"DANGEROUS CROSSROADS"

Anna Neagle dans "BITTERSWEET"

Tom Keene dans "CROSSFIRE"

James Cagney dans "MAYOR OF HONOUR"

Gary Cooper dans "ONE SUNDAY AFTERNOON"

LAURIER

Dim., Lundi, Mardi, Merc. 24-25-26-27 Déc.

"Saturday's Millions"

Avec ROBERT YOUNG.

"The Penthouse"

Avec WARNER BAXTER.

Service de Toilette GRATIS le MARDI SOIR.

Jeudi, Vendredi, Samedi 28-29-30 Déc.

"UNE IDÉE FOLLE"

Avec JOHN DARROW.

COMEDIE, CARTOON, Etc.

MESDAMES

Il va sans dire que vous recevrez votre morceau de vaissellerie "Royal Windsor", lundi et mardi

VOICI UN VÉRITABLE SPECTACLE DES FÊTES POUR VOTRE RÉCRÉATION COMMENCE LE JOUR DE NOËL

GEORGE ARLISS

LAURIER

Dim., Lundi, Mardi, Merc. 24-25-26-27 Déc.

"Saturday's Millions"

Avec ROBERT YOUNG.

"The Penthouse"

Avec WARNER BAXTER.

Service de Toilette GRATIS le MARDI SOIR.

Jeudi, Vendredi, Samedi 28-29-30 Déc.

"UNE IDÉE FOLLE"

Avec JOHN DARROW.

COMEDIE, CARTOON, Etc.

MESDAMES

Il va sans dire que vous recevrez votre morceau de vaissellerie "Royal Windsor", lundi et mardi

Aujourd'hui Série "TARZAN"

RIDEAU

THÉÂTRE FRANÇAIS

Direction: OMER PAQUIN

PROGRAMME CHOISI POUR LA SEMAINE DE NOËL

Sur demande particulière de centaines d'habitants du Français nous offrons la plus célèbre des productions françaises.

LES DEUX ORPHELINES

LES MERCREDIS ET JEUDIS 27 et 28 DEC.

Autre Programme de la Semaine

25 et 26-MAMA LOVES PAPA—Charles RUGGLES

BELOW THE SEA—Ralph BELLAMY

27 et 28-HER BODYGUARD—Wynne GIBSON

29 et 30-STRAWBERRY ROAN—Ken MAYNARD

SKY WAY—Ray WALKER

THÉÂTRE FRANÇAIS

Direction: OMER PAQUIN

PROGRAMME CHOISI POUR LA SEMAINE DE NOËL

GUERISSEZ PAPA

**QUEEN HYDROELECTRIC
CO. D'OTTAWA**

Téléphone: 713 QUEEN



SION HYDROÉLEC.

ION HYDROÉLEC- UE D'OTTAWA

Téléphone: 713 QUEEN

A decorative border consisting of a repeating pattern of stylized, interlocking geometric shapes, possibly representing a chain or a series of links, running horizontally across the bottom of the page.